

l'Ordre et lui donnent sa physionomie originale. Cependant, François n'oublia point l'extérieur, c'est-à-dire, le salut des âmes. Ne perdant pas de vue que sa mission providentielle était d'arracher les nations, soit chrétiennes, soit infidèles, à l'empire de Satan, il dressa un vaste plan de campagne, qui embrassait tous les points du globe, et dont ses fils poursuivront l'exécution jusqu'à la fin des temps. Il déclara prendre pour lui-même et pour douze de ses Frères l'Egypte et la Syrie, et assigna aux autres leur destination. Parmi tant d'ouvriers évangéliques, contentons-nous de nommer les principaux chefs de mission : Frère Bérard, qui partit pour le Maroc, et que le saint fondateur ne devait plus revoir qu'au ciel ; Frère Pacifique, qui retourna en France ; Frère Christophe de Romagne, qui alla évangéliser la Guyenne (1) ; Ange de Pise, à qui la Grande-Bretagne échut en partage. Leur obédience ou lettre de créance était conçue en ces termes : " Moi, Frère François d'Assise, ministre général, je vous commande, au nom de l'obéissance, à vous, Frère Ange de Pise, d'aller en Angleterre, et d'y exercer l'office de Ministre provincial. Adieu. (2)" C'était peu, et c'était assez ; car c'était Dieu qui les envoyait.

L'entreprise était hardie, mais tout à fait conforme à l'esprit de prosélytisme qui distingue la véritable Eglise de Jésus-Christ. Honorius III, alors à Viterbe, l'approuva et la sanctionna de son autorité apostolique, en remettant aux Frères une lettre dont voici la teneur : " Honorius, évêque, serviteur des serviteurs de Dieu, aux archevêques, évêques, abbés, doyens, archidiacres et autres supérieurs ecclésiastiques.

" Comme nos chers fils le Frère François et ses compagnons ont renoncé aux vanités du monde, pour embrasser un genre de vie que l'Eglise romaine a revêtu de son approbation, et qu'ils vont, à l'exemple des Apôtres, annoncer en tous lieux la parole divine, nous vous prions, vous conjurons en Notre-Seigneur, et vous enjoignons par ces lettres apostoliques, de recevoir en qualité de catholiques et de fidèles les Frères de cet Ordre, porteurs

(1) Il mourut en odeur de sainteté à Cahors, à l'âge de cent ans, le 31 octobre 1272. Frère Pacifique termina saintement sa carrière à Lens, en Artois, après avoir fondé les couvents de Paris, Lens, Saint-Tron, Valenciennes, Arras, Gand, Bruges et Oudenarde.

(2) On conserve au mont Alverne l'original de cette obédience.